

Deux missels à l'usage de Lyon, en lettres gothiques, l'un est couvert de velours vert et l'autre de velours couleur orange ;

Un missel à l'usage du Concile, couvert de maroquin rouge, marqué aux armes de Busseul du Moulin ;

Un livre de vélin, couvert en maroquin rouge semé de fleurs de lys d'or, dans lequel sont les oraisons de matines et de vespres les jours de grandes festes, marqué aux armes du Chapitre ;

Un livre de vélin couvert de velours rouge, marqué aux armes d'Albon.

Un missel à l'usage de Lyon, en lettres gothiques, avec des fermoirs de cuivre ;

Un livre couvert de maroquin rouge, dans lequel est l'exhultet, marqué aux armes de Mgr Gilbertès, l'archidiacre. »

L'inventaire de 1760 indique les mêmes livres que celui de 1724. Dans les trente-six années qui se sont écoulées, il n'est entré au Trésor de la Primatiale que deux volumes ainsi désignés :

« Deux missels neufs achetés par le Chapitre, avec un portefeuille en broderie d'or, donné par M. le comte de Poype. »

Mais il paraît que plus tard ces volumes disparurent du Trésor, car on lit en marge de leur indication, ce mot *Néant*.

Dans l'inventaire du Trésor de la petite Sacristie de 1761, on trouve seulement :

« Un bréviaire nouveau en quatre volumes marqués aux armes du Chapitre. »

Dans l'inventaire de 1764, on rencontre :

« Huit volumes de Bréviaire, aux armes du Chapitre, dont quatre sont reliés en maroquin rouge à tranche dorée ;

Quatre missels, dont deux pour le célébrant et deux pour les Epatres, assez bons. »

Léopold NIEPCE.

(*A suivre.*)